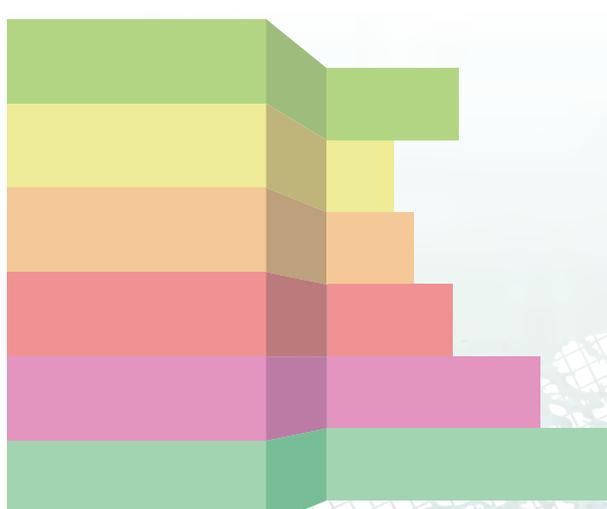


# La mobilité internationale jeunesse

au cœur du développement de la relève culturelle

2011



Les Offices jeunesse  
internationaux du Québec  
OFQJ • OQAJ • OQMJ • OQWBJ

#### **COMITÉ DE TRAVAIL :**

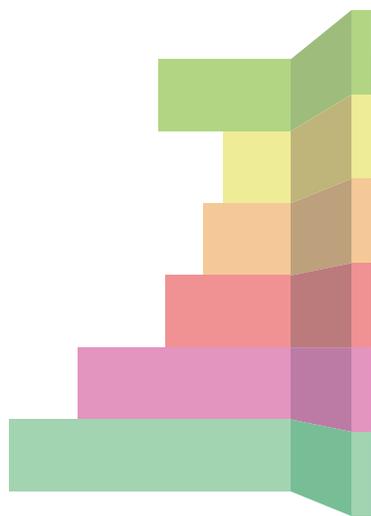
Sous la direction d'Alfred Pilon  
Madeleine Bourgeois  
Monique Dairon-Vallières  
Stéphane Carrier  
Luis Huertas  
Sylvie Teste

#### **RÉDACTION :**

Alexandre Delong  
Les Offices jeunesse internationaux du Québec  
Septembre 2011

ISBN Publication: 978-2-550-61382-4  
ISBN PDF: 978-2-550-61383-1

Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011  
Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Canada, 2011



# La mobilité internationale jeunesse

**au cœur du développement de la relève culturelle**

2011

## **MÉMOIRE PRÉPARÉ PAR**

Les Offices jeunesse internationaux du Québec

## **PRÉSENTÉ À**

Monsieur Jean Charest  
Premier ministre  
Responsable des dossiers jeunesse

Madame Christine St-Pierre  
Ministre de la Culture, des Communications  
et de la Condition féminine

Madame Monique Gagnon-Tremblay  
Ministre des Relations internationales  
et ministre responsable de la Francophonie

## **PRÉSENTÉ PAR**

Monsieur Alfred Pilon  
Dirigeant de LOJIQ  
Secrétaire général de l'OFQJ et de l'OQWBJ  
Président-directeur général de l'OQAJ et de l'OQMJ





Les Offices jeunesse  
internationaux du Québec

[www.lojiq.org](http://www.lojiq.org)

934, Ste-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2L 2E9  
Tél.: 514 873-4255  
265, rue de la Couronne, bureau 200  
Québec (Québec) G1K 6E1  
Tél.: 418 644-2750  
Sans frais: 1 800 465-4255  
Télé.: 514 873-0067

Le 6 septembre 2011

Monsieur Jean Charest  
Premier ministre  
Responsable des dossiers jeunesse

Madame Christine St-Pierre  
Ministre de la Culture, des Communications  
et de la Condition féminine

Madame Monique Gagnon-Tremblay  
Ministre des Relations internationales  
Ministre responsable de la Francophonie

Monsieur le Premier Ministre, Mesdames les Ministres,

Le récent discours inaugural débutait en soulignant que « Comme nation francophone d'Amérique, nous devons nous faire entendre pour affirmer notre différence et notre manière d'être. Ce souffle de vie s'incarne dans notre langue et notre culture ». Cette assertion était suivie de l'annonce de mesures « pour encourager nos entreprises culturelles et nos artistes à mener des projets majeurs sur la scène internationale ».

Lors du dernier budget du gouvernement du Québec, il était précisé que « Nos artistes font rayonner notre culture et le Québec partout sur la planète. Nous allons continuer à appuyer les artistes québécois sur la scène internationale ».

Depuis plus de quarante ans, des milliers d'artistes, d'artisans et de travailleurs des milieux culturels ont fait leurs premiers pas à l'international avec Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ). Soutenir les jeunes professionnels de la culture c'est « encourager l'entrepreneuriat et la relève », tel que préconisé dans ce même discours du budget.

Si nous saluons les importantes mesures qui touchent plus directement le CALQ et la SODEC, nous tenons aussi à souligner l'importante contribution de nos Offices dans le « démarrage » d'innombrables carrières portées par des succès à l'étranger; les Offices regroupés sous la bannière LOJIQ apportent un premier soutien qui s'assimile à une forme de « capital de risque » soutenant un premier apprentissage des rouages de l'exportation de talent et de créativité. Parmi les milliers d'histoire à succès, les exemples d'un Guy Laliberté faisant ses premières armes à Saint-Malo ou d'un Fred Pellerin apprivoisant la France avec l'OFQJ sont éloquentes.

LOJIQ se distingue par des interventions en amont auprès de jeunes professionnels qui ne se qualifient pas encore nécessairement à des soutiens financiers exigeant, par exemple, des conditions comme un gérant ou un premier enregistrement commercial ou une première publication ou un premier vernissage dans une institution reconnue... C'est le même cercle vicieux de tout jeune qui au terme d'une formation ou d'un processus de création se fait demander... de l'expérience !

Récemment, pour illustrer cet état de situation, Lily Thibeault, jeune productrice d'émissions de web-télé, lauréate de distinctions à l'étranger pour sa série Le Couple.TV, disait, lors de la remise des Prix LOJIQ 2011 à l'Assemblée nationale, qu'en préparation de leur projet d'exportation à l'étranger, toutes les portes de soutien financier gouvernemental possible leur étaient fermées, sauf à LOJIQ...

C'est effectivement notre rôle de fournir un premier soutien. Le présent mémoire, La mobilité internationale au cœur du développement de la relève culturelle, vise à permettre à LOJIQ de s'acquitter adéquatement de cette importante mission.

Durant les cinq dernières années, LOJIQ a poursuivi et intensifié ses actions en rationalisant énergiquement ses opérations, ce qui a permis un gain de quelques centaines de milliers de dollars réinvestis directement dans le soutien aux jeunes adultes québécois. Les Offices regroupés sous la bannière LOJIQ disposent d'un soutien financier du ministère des Relations internationales (MRI), financement qui est demeuré fixe depuis plus de dix ans, sans compter les nouveaux crédits consentis pour le nouvel Office Québec-Monde pour la jeunesse.

En sus du MRI, pour soutenir l'augmentation importante de jeunes appuyés par les Offices – ils seront près de cinq mille en 2011-2012 – et l'augmentation continue des coûts associés à la mobilité internationale, il a donc fallu chercher des financements spécifiques additionnels auprès d'autres bailleurs de fonds, notamment la Fondation LOJIQ (soutenue par le secteur privé) et des ministères associés à des actions sectorielles.

C'est dans cet esprit que nous vous soumettons le présent mémoire qui, après avoir, nous le souhaitons, situé nos multiples actions dans le domaine de la culture et les très nombreuses retombées qui en découlent, demande un financement spécifique d'appoint au financement de base déjà consenti par LOJIQ dans les projets du secteur culturel.

Concrètement, nous soutenons globalement 500 jeunes professionnels de la culture par année. Notre demande vise à octroyer un appui financier additionnel à ces jeunes en leur fournissant des ressources financières spécifiques supplémentaires, par exemple pour le transport d'instruments ou de portfolios d'œuvres, pour la location d'espaces ou de services techniques nécessaires à la réalisation de leurs projets. Notre demande est basée sur une valeur ajoutée moyenne de 600\$ par jeune par projet pour rencontrer des frais incontournables de production.

Par rapport à de grosses productions où, parfois, des milliers de dollars supplémentaires sont requis sans que cela fasse une grande différence au final, ce montant – six cents dollars – peut sembler bien modeste, mais constitue – lorsqu'on peut l'accorder – un appui financier supplémentaire stratégique pour des jeunes qui rivalisent de débrouillardise et de créativité pour diffuser leur œuvre et, aussi, contribuer à faire rayonner le Québec.

Nous sommes bien au fait que le contexte financier demeure difficile et c'est pourquoi, à l'instar du gouvernement, nous croyons qu'il est important d'investir de façon importante dans la relève afin d'insuffler encore plus de moyens dans notre développement économique et culturel.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez aux présentes. Veuillez recevoir mes sincères salutations.



Alfred Pilon

Président-directeur général et Secrétaire général  
Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ)  
(OFQJ, OQWBJ, OQAJ, OQMJ)



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
<b>1. LA MOBILITÉ INTERNATIONALE JEUNESSE AU QUÉBEC : DIMENSION ET PERSPECTIVES</b>	<b>9</b>
1.1. Une histoire résolument tournée vers l'avenir	9
1.2. Les fondements de l'action : quatre principes cardinaux	11
1.3. LOJIQ, partenaire privilégié du gouvernement du Québec	13
<b>2. SOUTENIR LA RELÈVE CULTURELLE? QUOI DE PLUS LOJIQ !</b>	<b>15</b>
2.1. Une « clientèle » ciblée	15
2.2. Une intervention à large spectre	19
<b>3. FAIRE PLUS, FAIRE MIEUX : PLAIDOYER EN FAVEUR D'UNE VÉRITABLE CULTURE DE LA RELÈVE</b>	<b>23</b>
3.1. Faire plus : l'incontournable question des moyens	23
3.2. Faire mieux : la délicate question du <i>comment</i>	25
<b>4. CADRE GÉNÉRAL DE LA DEMANDE</b>	<b>27</b>
4.1. LOJIQ, le MCCCCF, le CALQ et la SODEC : une communauté d'objectifs	27
4.2. Cadre de la demande de financement	29
<b>CONCLUSION</b>	<b>31</b>
<b>ANNEXE 1 - EXEMPLES DE PARTENARIATS</b>	<b>33</b>

## ASTAFFORT REÇOIT « LA RELÈVE DE LA RELÈVE » QUÉBÉCOISE



Francis Cabrel et Patrice Michaud à Astaffort en 2010.

« Le Prix LOJIQ-Voix du Sud nous offre le privilège de recevoir à Astaffort depuis quinze ans « la relève de la relève » québécoise et chaque fois nous sommes impressionnés par cette solidité et ce talent que ces tout jeunes artistes d'outre atlantique emmènent dans leurs bagages. C'est un lien fidèle et important entre nous, Aquitains préoccupés de chanson, et le Québec. »

- **Francis Cabrel,**  
Fondateur et vice-président de l'association Voix du Sud à Astaffort, France

Patrice Michaud, auteur-compositeur-interprète, a participé au collectif chanson Le Gand Huit, remporté le Prix LOJIQ-Voix du Sud au Festival de Granby; repéré par les diffuseurs européens à la dernière Bourse RIDEAU, il vient de gagner le Prix SODEC-RIDEAU en février 2011.

# INTRODUCTION

Présentés comme les socles d'une économie créative en émergence, les arts, la culture et les communications font, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'objet d'une attention croissante. Il n'est qu'à considérer, pour s'en convaincre, l'abondante littérature produite sur le sujet par un nombre grandissant d'analystes et d'experts, à commencer par ceux de l'UNESCO, de la CNUCED ou, plus près de nous, du Conference Board du Canada<sup>1</sup>. Lignes directrices de ces travaux, la transformation rapide que subissent les secteurs culturels et le rôle critique qu'ils jouent désormais, dans un contexte de concurrence mondiale accrue, d'évolution démographique et de migrations, pour attirer des mains-d'œuvre qualifiées, des entreprises et des investissements, favoriser la créativité et l'innovation<sup>2</sup>. Cette transformation rend les secteurs culturels de plus en plus complexes, en même temps qu'elle les place en situation de concurrence frontale les uns avec les autres, rend nécessaire l'acquisition de nouvelles compétences et la recherche de nouvelles perspectives planétaires. Et cette nouvelle réalité s'impose avec plus de force encore à des États tels que le Québec, dont le marché intérieur limité le contraint à se tourner vers l'extérieur pour assurer la promotion et la protection de sa culture et de son identité. Le gouvernement ne s'y est d'ailleurs pas trompé, qui inclut un important volet culturel à ses politiques internationales et qui vient d'annoncer la création d'un fonds spécial en vue d'encourager les artistes et les entreprises culturelles du Québec à mener des projets sur la scène internationale<sup>3</sup>.

À l'heure où le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) invite l'ensemble de ses partenaires à réfléchir avec lui à l'élaboration d'un Agenda 21 qui donnera l'impulsion à une nouvelle approche de la culture au Québec, permettra de repenser son rapport avec tous les acteurs et en tracera l'avenir dans une perspective de développement durable, LOJIQ estime opportun de mettre en exergue la valeur de la contribution de la mobilité internationale jeunesse en ce domaine. Parce que parler de développement durable et d'avenir, c'est parler de jeunesse et de relève, il juge important de replacer cette exhortation du premier ministre au cœur des réflexions entourant l'élaboration de l'Agenda 21 de la culture :

*« La jeunesse québécoise, dans toute sa diversité et à travers tous ses idéaux, doit être au cœur de nos priorités. Nous avons chacun un rôle à jouer pour faire une place aux jeunes et pour nous assurer qu'ils puissent prendre notre relève avec confiance... Notre objectif, c'est d'enrichir le Québec de sa relève. Et c'est notre devoir à tous d'y contribuer<sup>4</sup> ».*

Après avoir brièvement évoqué la dimension que revêt aujourd'hui au Québec la mobilité internationale jeunesse et présenté les perspectives nouvelles qui s'ouvrent à elle, le présent mémoire dresse un portrait succinct mais néanmoins complet de l'action que mène LOJIQ en faveur de la relève des arts, de la culture et des communications. Dans une troisième partie, il s'attache à formuler une demande qu'il double d'une recommandation, toutes deux essentielles à la mise en œuvre d'une véritable culture de la relève ainsi qu'à la pérennisation de l'action des Offices jeunesse dans ces secteurs. L'explicitation du cadre général de cette demande fait l'objet d'une quatrième et dernière partie.

« Notre objectif,  
c'est d'enrichir le  
Québec de sa relève.  
Et c'est notre devoir  
à tous d'y contribuer. »

1 L'Alliance globale pour la diversité culturelle de l'UNESCO collige sur son site un grand nombre de publications, nationales comme internationales, qui traitent de ce thème. La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a déjà publié pour sa part deux gros rapports sur le sujet. Quant au Conference board du Canada, il a réalisé en 2008, en préparation du Forum international sur l'économie créative qui s'est tenu à Gatineau cette année-là, une étude, « Valoriser notre culture : Mesurer et comprendre l'économie créative du Canada », établissant que l'empreinte économique du secteur culturel représenterait déjà plus de 7 % du PIB canadien et fournirait plus d'un million d'emplois.

2 Voir notamment à ce sujet les travaux de recherche des professeurs Richard Florida et Charles Landry.

3 Discours inaugural de la deuxième session de la 39<sup>e</sup> législature, prononcé par le premier ministre Jean Charest le 23 février 2011.

4 Extrait du mot d'introduction du premier ministre à l'actuelle Stratégie d'action jeunesse du Gouvernement du Québec : « Enrichir le Québec de sa relève, stratégie d'action jeunesse 2009-2014 ».

## ALFA ROCOCO, PORTE-PAROLE DE LOJIQ



De l'album *Lever l'ancre*, le premier du duo, à *Chasser le malheur*, le plus récent, Alfa Rococo a collectionné les récompenses dont deux Félix à l'ADISQ et fait beaucoup de route au Québec et en Europe, avec l'aide de LOJIQ. Ils font partie des milliers de jeunes adultes québécois que LOJIQ soutient dans la réalisation de leurs projets à l'international.

« En tant que porte-parole de LOJIQ, nous ne saurions trop insister sur l'importance d'un tel organisme pour le développement international des artistes. S'engager dans une carrière hors de nos frontières est, dans le monde d'aujourd'hui, une étape incontournable dans le parcours d'un artiste. Cette étape comporte cependant son lot de risques et d'incertitudes. LOJIQ, grâce entre autres à l'aide financière qu'elle accorde ainsi qu'à son réseau de contacts, vient aplanir une bonne part de ces obstacles et rend possible l'essor d'une carrière internationale. C'est donc un pont essentiel pour les jeunes artistes d'ici et l'exportation de leurs projets à l'étranger.

Merci   LOJIQ d'être là, et ce, depuis bien des années déjà, pour participer au rayonnement de la culture québécoise à l'étranger ! »

- David Bussi eres et Justine Laberge du duo Alfa Rococo, porte-parole de LOJIQ



## LA MOBILITÉ INTERNATIONALE JEUNESSE AU QUÉBEC : DIMENSION ET PERSPECTIVES

Cette première partie se veut un rapide survol de la dimension prise aujourd’hui par la mobilité internationale jeunesse au Québec. Son évolution et ses perspectives, ses fondements et sa place au sein de l’action gouvernementale, tels sont les éléments tour à tour abordés.

### 1.1. UNE HISTOIRE RÉSOLUMENT TOURNÉE VERS L’AVENIR

Évoquer l’action gouvernementale en matière de mobilité internationale jeunesse, c’est évoquer, déjà, plus de 40 ans d’histoire. Très tôt, en effet, dans le but de répondre aux aspirations et aux besoins des jeunes Québécois en terme d’ouverture sur le monde, le Québec s’est doté d’un instrument spécifique et original dont il n’a eu de cesse, devant le succès rencontré et porté par une volonté politique toujours unanime, de répliquer le modèle et d’étendre la portée.

Offices	Année de création	Contexte
Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ)	1968	Renforcement de la relation unique et privilégiée entre le Québec et la France.
Office Québec Wallonie Bruxelles pour la jeunesse (OQWBJ)	1984	Approfondissement de la relation bilatérale entre le Québec et la Communauté française de Belgique, la région wallonne et la région Bruxelles-Capitale.
Office Québec-Amériques pour la jeunesse (OQAJ)	2000	« Décennie québécoise des Amériques », promotion de la coopération et renforcement des liens avec le continent.
Office Québec-Monde pour la jeunesse (OQMJ)	2009	Accentuation du phénomène de mondialisation, émergence rapide de certains pays et régions du monde et multiplication des réseaux de coopération interrégionaux.

Si, comme l’illustre le tableau précédent, la création de chacun des Offices s’inscrit dans un contexte précis et répond étroitement à l’évolution des relations internationales du Québec, tous partagent néanmoins une mission similaire :

Accompagner et soutenir les jeunes Québécois qui, engagés dans une démarche de développement personnel et professionnel, recherchent une expérience de mobilité internationale enrichissante et formatrice.

Fruit de la volonté politique d’offrir aux jeunes Québécois un guichet unique de services, le regroupement des Offices jeunesse est intervenu en 2007, avec l’adoption d’une bannière commune : LOJIQ (Les Offices jeunesse internationaux du Québec). En propulsant de facto les Offices au rang de principal maître d’œuvre gouvernemental en matière de mobilité internationale, ce regroupement leur a donné les moyens de se doter d’une fondation, la Fondation LOJIQ, dont l’objet est de mettre à profit la contribution des entreprises du secteur privé.

Pour se convaincre de la dimension prise par LOJIQ aujourd’hui, il suffit de mentionner que les Offices jeunesse soutiennent, **chaque année, plus de 4 700 jeunes Québécois** prenant part à une expérience à l’étranger, en plus de contribuer à la **venue au Québec de plus de 2 500 jeunes étrangers**. À ce jour, c’est ainsi un **total de plus de 150 000 jeunes** participants qui ont été appuyés !

Or la demande ne cesse de croître. Et d’évoluer. Pour y répondre, le gouvernement du Québec a décidé en 2009 la mise sur pied de l’Office Québec-Monde pour la jeunesse (OQMJ). Le dernier-né des Offices, dont le projet de loi fut adopté à l’unanimité par l’Assemblée nationale, est ainsi venu compléter l’offre de stages proposée par LOJIQ en ouvrant aux jeunes Québécois les territoires et les pays non couverts par l’OQAJ, l’OFQJ ou l’OQWBJ, que ce soit en Europe, en Asie ou en Afrique.

*Or la demande  
ne cesse de croître.  
Et d’évoluer.*

## PHOTOJOURNALISME INTERNATIONAL



« Sans le soutien exceptionnel de LOJIQ, toute l'énergie investie par Stigmat Photo dans son projet de bâtir un collectif de photojournalistes ne se serait pas traduite par autant de réussite. Nous avions la volonté, l'énergie et les compétences, il nous fallait un élan. LOJIQ nous l'a donné et notre rayonnement a été bien plus que localisé au Canada, mais aussi en France, Italie, Japon, États-Unis, Angleterre, Russie... »

- **Renaud Philippe, Stigmat Photo**



**Renaud Philippe / Stigmat Photo**



**David Brulotte / Stigmat Photo**



**Larry Rochefort / Stigmat Photo**

Fort du poids que lui octroie désormais sur la scène internationale le regroupement des Offices et l'union de leurs réseaux respectifs, LOJIQ a été en mesure d'amorcer des relations avec les responsables jeunesse d'institutions multilatérales de tout premier plan, au premier rang desquelles l'UNESCO, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Conseil de l'Europe, l'Organisation des États américains (OEA) ou encore l'Union africaine (UA). Ces efforts ne manqueront pas de se traduire par de nouvelles opportunités offertes aux jeunes Québécois en même temps qu'ils contribueront à positionner toujours plus avantageusement le Québec sur la scène internationale.

## **1.2. LES FONDEMENTS DE L'ACTION : QUATRE PRINCIPES CARDINAUX**

Pour répondre aux besoins des jeunes Québécois, LOJIQ fonde son action sur quatre grands principes : l'expertise, la flexibilité, l'accessibilité et la réciprocité. Gage de résultats tangibles pour les participants, leur région et, au-delà, l'ensemble de la société québécoise, ces principes méritent d'être brièvement exposés.

### **L'expertise**

LOJIQ, c'est d'abord et avant tout une équipe de professionnels en ingénierie et gestion de projets internationaux; des professionnels compétents et polyvalents à l'écoute constante des jeunes. Grâce à eux, chaque semaine, des appels à candidatures et des appels à projets sont diffusés sur Internet et dans les réseaux appropriés, des délégations jeunesse prennent part à des événements partout sur la planète et des programmes de séjour sont élaborés avec soin. Ces opportunités sont le fruit des relations étroites et continues qu'ils entretiennent avec une multitude de partenaires. En cette ère de prédominance des réseaux, les nombreux contacts noués par l'équipe de LOJIQ dans tous les secteurs d'activité, tant au Québec qu'à l'étranger, représentent des actifs inestimables mis au service des jeunes Québécois.

### **La flexibilité**

Le principe de flexibilité s'applique tant aux services qu'aux programmes de LOJIQ. Par flexibilité, il faut entendre le souci constant de s'adapter au profil des jeunes Québécois, à leur degré d'autonomie. Suivi ponctuel ou accompagnement étroit lors de la préparation pré-départ, mise en contact avec des réseaux internationaux ou aide à l'obtention de titres de séjour, encadrement de groupe ou conseils lors de la délicate période de transition au retour, tels sont, à titre d'exemples, quelques-uns des besoins exprimés par les jeunes. Pour répondre pleinement aux attentes, le soutien de LOJIQ se module ainsi constamment, oscillant entre encadrement personnalisé et interventions plus ciblées.

### **L'accessibilité**

Une préoccupation centrale de LOJIQ est celle de l'accessibilité de ses services, à savoir l'offre d'opportunités égales à tous les jeunes adultes québécois, fussent-ils moins bien nantis (accessibilité économique), issus des régions (accessibilité géographique) ou en difficulté, notamment sur le plan de l'insertion socioprofessionnelle (accessibilité pour une diversité de clientèles). Par les allocations financières qu'il octroie, la nature et les finalités des projets qu'il développe et ses investissements dans les nouvelles technologies, LOJIQ s'efforce, jour après jour, de mettre la mobilité internationale à la portée du plus grand nombre.

### **La réciprocité**

Les Offices jeunesse ne se contentent pas d'œuvrer à l'envoi de jeunes Québécois à l'étranger. Ils déploient aussi d'importants efforts afin d'accueillir un nombre croissant de jeunes étrangers, des jeunes qui se voient ainsi offrir l'opportunité de tisser de précieux liens d'attachement et d'intérêt envers le Québec. Les effets et les retombées de cette volonté de réciprocité, inscrite dans chacune des ententes conclues par LOJIQ, se révèlent très positifs pour le Québec, tant sur les plans de l'immigration et de l'emploi que sur celui de l'apprentissage interculturel.

## PRODUCTION DE SPECTACLES LITTÉRAIRES



«Depuis 2003, Les Offices jeunesse internationaux du Québec ont eu un impact majeur sur le développement de ma carrière à l'international et, par ricochet, au Québec. 2003, année de mes deux premières missions. La première en Belgique et en France. La seconde à jVoilà Québec en Mexico!. Les liens qui se sont alors noués continuent de donner des fruits aujourd'hui. Notamment, notre participation à la compétition internationale « danse et technologie » du festival Les Bains numériques près de Paris, ainsi qu'une série de coproductions internationales avec la Belgique, le Mexique et une avec la France qui est présentement en cours de développement.»

- **Simon Dumas, directeur artistique chez Rhizome, production de spectacles littéraires**

---

### 1.3. LOJIQ, PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Plébiscitée par les jeunes Québécois, qui voient en elle un chaînon indispensable de la valorisation et de l'approfondissement de leur formation, la mobilité internationale jeunesse occupe parallèlement une place grandissante au sein des politiques gouvernementales. En atteste son inscription au cœur de la politique internationale du Québec<sup>5</sup> et de la Stratégie d'action jeunesse<sup>6</sup>.

C'est fort de cette reconnaissance que LOJIQ est devenu ces dernières années un mandataire privilégié de plusieurs ministères, le Secrétariat à la jeunesse, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS) lui confiant un rôle d'opérateur dans des programmes aussi cruciaux pour le Québec que ceux touchant au développement de l'employabilité et à la formation de la main d'œuvre, à l'entrepreneuriat et à la mobilité étudiante, à l'engagement citoyen et au développement durable. Dans chaque cas, un financement fut attaché afin de donner aux Offices jeunesse les moyens d'honorer pleinement les mandats confiés.

On le comprend, LOJIQ entend sa mission comme étant indissociable de celle du gouvernement du Québec et veille, en conséquence, à inscrire son action dans les grandes orientations définies par celui-ci.

*LOJIQ entend sa mission comme étant indissociable de celle du gouvernement du Québec.*

5 Gouvernement du Québec. Ministère des Relations internationales, « La politique internationale du Québec, la force de l'action concertée » (2006).

6 Gouvernement du Québec. Secrétariat à la jeunesse, « Enrichir le Québec de sa relève, stratégie d'action jeunesse 2009-2014 ».

## LOJIQ, SOURCE DE SUPPORT POUR KARKWA



Grâce à un prix remporté à Cégeps en spectacle en 1999, Karkwa a pu faire ses premiers pas à l'international et participer au FIMU de Belfort et aux Cartes Blanches du Printemps du Québec en France. LOJIQ a accompagné les membres de Karkwa dans le développement de leur carrière, du cégep aux scènes internationales.

« Premier voyage en France, première tournée de l'autre côté, premier billet d'avion, il est sûr que LOJIQ est gravé dans ma mémoire. Même si Karkwa n'était qu'un embryon, nous avons pu goûter à la vie de tournée, à ce qu'allait devenir notre vie d'aujourd'hui. De plus, l'équipe de LOJIQ est restée au fil des années une source de support et de précieux conseils. Ça fait déjà 13 ans. Mille fois merci pour votre aide dans l'évolution de notre carrière. »

- Louis-Jean Cormier

## SOUTENIR LA RELÈVE CULTURELLE? QUOI DE PLUS LOJIQ!

Si LOJIQ appuie activement les jeunes Québécois engagés dans un programme de mobilité étudiante, une initiative entrepreneuriale ou une démarche de formation ou d'insertion socioprofessionnelle, il s'emploie avec la même énergie à soutenir les artistes et les créateurs de la relève, les jeunes artisans et travailleurs des milieux des arts, de la culture et des communications.

Conscient de l'extrême diversité que revêtent les pratiques artistiques et qui caractérise l'écologie du système culturel québécois, en fonde toute la richesse, LOJIQ soutient l'innovation créatrice sous toutes ses formes et couvre, par ses interventions, tous les champs de l'action culturelle. Une constante guide néanmoins son action: le souci de répondre au mieux aux besoins d'une « clientèle » bien déterminée, une « clientèle » porteuse de besoins spécifiques et qui, bien qu'entièrement dédiée au développement de sa pratique, peine cependant à trouver une aide adaptée auprès des intervenants publics.

### 2.1. UNE « CLIENTÈLE » CIBLÉE

Pour être à même de prendre la mesure de l'importance de l'action de LOJIQ en culture et en saisir toute la pertinence, il convient préalablement de dresser le portrait et d'identifier les besoins des jeunes Québécois auxquels elle est destinée. Ceci fait, il sera alors possible de démontrer en quoi son offre de services s'avère complémentaire de celles proposées par les autres intervenants publics.

#### **Avant Perreau, Major ou Pellerin, il y a eu Yann, Catherine et Fred...**

À l'instar de celle soutenue dans ses autres programmes, la « clientèle » de LOJIQ dans les domaines des arts, de la culture et des communications est une clientèle jeune. Ce sont des créateurs et des artistes, des artisans, des gestionnaires et des techniciens en début de carrière et, dans une moindre mesure, des étudiants achevant une formation spécialisée et hautement qualifiante. Tous ont 35 ans et moins. Et tous sont entièrement dédiés au développement de leur pratique.

Autre trait qui les caractérise: ce sont des jeunes branchés sur l'international, beaucoup plus que leurs prédécesseurs et ce, par goût tout autant que par nécessité, l'exiguïté du marché culturel québécois rendant inéluctable leur ouverture à l'étranger. Il n'est qu'à observer, pour s'en convaincre, la réalité de la pratique des jeunes artistes des arts médiatiques, amenés à travailler de plus en plus fréquemment et de plus en plus tôt avec des artistes d'autres pays.

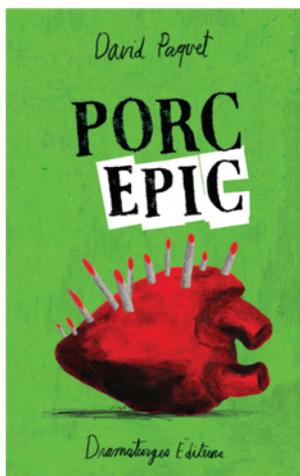
Ces créateurs et professionnels ont aussi en commun le fait d'être lancés dans une quête identique, celle des premières expériences significatives, seules à même de leur apporter un début de reconnaissance et véritable sésame de leur discipline. Or, plus

## EN UN PROJET, MULTIPLIER LES RETOMBÉES POSITIVES



«Mener une carrière dans le domaine des arts est un défi. La débiter, un tour de force. À cette étape cruciale - et par moments déroutante -, LOJIQ a été pour moi un accélérateur professionnel. En un unique projet, j'ai multiplié les retombées positives: consolidation d'employabilité, occasion inouïe de réseautage et développement à l'international. C'est que LOJIQ offre ce que l'on peut offrir de plus précieux à la relève: des opportunités. Pas de doute, ma collaboration avec LOJIQ a non seulement été satisfaisante, mais déterminante.»

- David Paquet, auteur dramatique, lauréat du Prix du Gouverneur général (catégorie dramaturgie) et du Prix Michel Tremblay pour 2010



souvent qu'autrement, ils ne disposent en raison de leur jeune âge ni des réseaux ni de l'expertise, en terme de développement de projets internationaux, que celles-ci impliquent. Les démarches pouvant s'avérer complexes et les connaissances difficiles et longues à acquérir, ils ont besoin de soutien et d'accompagnement pour mener à bien leur initiative.

Enfin, il importe d'insister sur le fait qu'il s'agit d'une « clientèle » qui souffre, plus encore que son aînée, installée depuis plus longtemps dans le métier et mieux rompue à l'art de la recherche de fonds, d'une insuffisance patente de moyens financiers, obstacle qui peut se révéler fortement rédhibitoire.

### **LOJIQ: la carte de la pertinence, l'atout de la complémentarité**

C'est parce qu'il a su développer une connaissance approfondie de cette relève et de ses attentes que LOJIQ a pu lui proposer une offre de services adaptée. En effet, s'ils répondent, en accord avec le mandat qui est le leur, au besoin fondamental d'ouverture sur le monde exprimé par les jeunes créateurs et professionnels québécois, les Offices vont plus loin en les faisant bénéficier:

- de programmes suffisamment souples pour accueillir la diversité de leurs pratiques et propositions artistiques;
- de conseils techniques, d'un accompagnement et d'un suivi personnalisés, conditions sine qua non de premières expériences réussies;
- de l'accès à des réseaux de partenaires fiables et solidement implantés (circuits de diffusion, lieux de création, centres de formation, etc.);
- d'un appui financier qui, bien que limité, n'en demeure pas moins indispensable à la réalisation de leurs séjours.

Preuve du succès de la formule: les centaines de jeunes artistes, créateurs et travailleurs culturels qui se prévalent chaque année des services de LOJIQ pour réaliser une expérience professionnelle à l'étranger. C'est ainsi que, lors de ces cinq dernières années seulement, les Offices jeunesse ont soutenu et accompagné **plus de 2 600 d'entre eux** dans l'élaboration et la réalisation de leur projet.

LOJIQ est donc perçu par les jeunes créateurs et professionnels du monde des arts, de la culture et des communications comme un partenaire incontournable de leur professionnalisation, un allié précieux dans la bataille qu'ils ont engagée dans l'espoir de se tailler une place dans des milieux extrêmement compétitifs. Et s'il est devenu à ce point important, c'est qu'il s'adresse à une « clientèle » qui ne peut compter, pour réussir, que sur très peu de soutien de la part des autres intervenants du milieu, privés comme publics.

S'agissant du secteur privé, il est aisé de comprendre que, si les sollicitations relatives à un plus grand engagement de sa part en culture sont croissantes, les jeunes créateurs et professionnels n'ont malgré tout que peu d'espoir à nourrir de ce côté, seuls les organismes et institutions bénéficiant déjà d'une organisation éprouvée et offrant un véritable attrait d'affaires étant susceptibles de les intéresser.

Du côté des intervenants publics, force est de constater que les artistes et artisans de la relève ne sont pas nécessairement toujours beaucoup mieux lotis. En effet, si le système culturel investit beaucoup en amont, c'est-à-dire dans la formation artistique dispensée dans les écoles, instituts et conservatoires, et consent de gros efforts en aval, soit dans les institutions et les organismes établis et jouissant déjà d'une bonne notoriété, relativement peu d'appui est consacré au développement et à l'intégration professionnelle de la relève, victime d'un mode de financement moins adapté à ses réalités. Citons à titre d'exemple l'obligation, avant d'être admissible à certains types de subventions, de posséder une expérience artistique professionnelle de plusieurs années ou encore d'être reconnu par ses pairs.

## REPOUSSER LES LIMITES DE L'ÉBÉNISTERIE



« Les deux projets que j'ai réalisés avec LOJIQ demeurent des jalons très importants dans ma jeune carrière. À travers la rencontre et l'échange, ils m'ont permis de me surpasser, de repousser les limites de mon art et d'acquérir davantage de reconnaissance au sein du milieu. Ce support a eu un impact significatif; il a su répondre à un besoin fondamental dans mon développement professionnel. J'en récolte d'ailleurs toujours les fruits...

En soutenant les explorations de la relève artistique québécoise à l'étranger, LOJIQ contribue fortement au rayonnement de l'avenir culturel du Québec. »

- **Jessica Beauchemin, ébéniste d'art, Prix LOJIQ-SODEC Jeunes talents des métiers d'art**

Ainsi, par ses programmes et ses initiatives en faveur des jeunes créateurs et professionnels, LOJIQ contribue à combler une importante brèche dans la chaîne de services et son action se présente comme un complément indispensable des interventions menées par les autres intervenants.

## 2.2. UNE INTERVENTION À LARGE SPECTRE

En sa double qualité d'organisme subventionnaire et d'opérateur de projets, LOJIQ œuvre afin de permettre la circulation la plus large possible des jeunes créateurs, gestionnaires et travailleurs québécois des milieux des arts, de la culture et des communications. Et si les Offices jeunesse se montrent à ce point actifs, c'est que leur longue expérience en mobilité internationale les a convaincus que dans ces secteurs plus que dans tout autre encore, l'échange et le partage de pratiques, la rencontre avec des publics différents et la découverte d'autres manières de penser et de créer sont essentiels à l'éveil et à l'affirmation d'une personnalité dans toute sa singularité.

### Disciplines et champs d'intervention

Soucieux de coller à la prodigieuse variété et à l'extraordinaire vitalité qui caractérisent la relève québécoise, LOJIQ couvre toutes les disciplines dans lesquelles celle-ci s'exprime, soit : *les arts de la scène et les arts médiatiques, les arts visuels et technologiques, l'architecture, l'aménagement et le patrimoine, la muséologie, la littérature et les métiers d'art, la gestion culturelle et les métiers de la communication.*

La création artistique de la relève pouvant prendre des formes radicalement nouvelles, pluridisciplinaires et, disons-le, atypiques, les Offices s'appliquent par ailleurs à rester particulièrement attentifs aux arts en émergence, aux pratiques alternatives et aux secteurs en développement.

Enfin, signalons que c'est aussi dans le but de répondre au plus près aux besoins des jeunes créateurs et professionnels que LOJIQ veille à n'exclure aucun champ d'intervention. Qu'il s'agisse de *création, de diffusion ou de résidence d'artistes, de participation à un événement, de production, de recherche ou encore de perfectionnement professionnel*, les Offices s'appliquent à offrir accompagnement et soutien.

### Formes de projets

L'intervention de LOJIQ revêt, dans les domaines des arts, de la culture et des communications, des formes extrêmement diverses. Il est néanmoins possible, afin d'en présenter une vue d'ensemble, de la scinder en deux grands volets : l'appui financier et technique dispensé aux projets déposés à LOJIQ par les jeunes Québécois d'une part; la conception et la coordination de projets par les Offices eux-mêmes d'autre part, le plus souvent avec la collaboration d'un ou de plusieurs partenaires, québécois et/ou étrangers.

*LOJIQ contribue  
à combler une  
importante brèche  
dans la chaîne  
de services.*

## TOURNÉE À L'ÉTRANGER, ÉTAPE INDISPENSABLE



« La tournée en France que nos jeunes comédiens du Conservatoire effectuent à la fin de leur deuxième année, grâce à l'apport inestimable de LOJIO, constitue une plaque tournante dans leur formation. Une fois dans le métier, l'expérience acquise au cours de la tournée s'est toujours révélée comme ayant été une étape indispensable dans leur évolution tant sur le plan artistique que sur le plan social et humain. »

- **Hubert Fielden, professeur d'art dramatique au Conservatoire d'art dramatique de Montréal,**  
à propos des tournées de théâtre de rue

### Les projets déposés par les jeunes Québécois

Ces projets sont conçus et montés par les participants eux-mêmes, qui en assument dès lors l'entière maîtrise d'œuvre. Sitôt reçus par LOJIQ, ils se voient soumis à une étude attentive au terme de laquelle ils reçoivent, s'ils satisfont les critères de sélection des Offices, un soutien financier correspondant au défraiement d'une portion du coût du transport international et des assurances. Ils peuvent aussi bénéficier, selon les besoins manifestés par les participants ou les carences décelées lors de l'analyse du dossier, d'un appui technique ponctuel fourni par l'équipe de LOJIQ.

La majorité des participants soutenus dans les domaines des arts, de la culture et des communications le sont après avoir déposé leurs propres projets. Il est à noter que ces derniers recouvrent tous les types de séjour : tournée, participation à un festival ou à un événement professionnel, coproduction, prospection, résidence d'artistes, exposition, perfectionnement professionnel, classe de maîtres, etc.

### Les projets proposés par LOJIQ

Les projets proposés par LOJIQ résultent de l'étroite collaboration que les Offices jeunesse entretiennent avec une foule de partenaires, tant québécois qu'étrangers. Ils donnent aux jeunes créateurs et professionnels québécois l'opportunité de prendre part à des événements qui seraient hors de leur portée autrement. Si ces projets mobilisent, au final, un moins grand nombre de participants que les projets déposés pris dans leur globalité, leur plus-value est néanmoins incontestable, tant en raison de la grande visibilité qu'ils apportent aux jeunes participants que du rayonnement qu'ils assurent au Québec.

Les projets proposés par LOJIQ consistent le plus souvent en des séjours de diffusion (tournées, festivals, coproductions) ou bien en des délégations prenant part à des événements professionnels ou artistiques majeurs. Il convient par ailleurs de noter que la réalisation de ces projets nécessite un investissement plus important de la part des Offices jeunesse, tant sur le plan des ressources humaines que sur celui des ressources financières.

### Réciprocité et maillages

Au nombre des quatre principes cardinaux qui guident l'action de LOJIQ, la réciprocité revêt une signification et une importance accrues lorsqu'il s'agit de culture.

Par le flux continu de jeunes créateurs et professionnels étrangers que nourrissent les nombreuses invitations qu'ils adressent, les Offices s'enorgueillissent de positionner chaque jour un peu plus le Québec comme une *plaque tournante de la relève des arts, de la culture et des communications* dans les champs de la création et de la production comme dans ceux de la diffusion et de la formation. La réciprocité initiée au quotidien par LOJIQ contribue ainsi directement et très concrètement à la promotion et au rayonnement de la culture et de l'identité québécoises.

Il importe par ailleurs de souligner que, de la même manière qu'ils s'efforcent d'assurer une présence significative des jeunes des régions dans les délégations d'artistes et professionnels qu'ils envoient à l'étranger, les Offices accordent une attention toute particulière aux régions dans les actions qu'ils conduisent au chapitre de la réciprocité, notamment par les maillages qu'ils suscitent entre intervenants et organismes. En cela, ils rejoignent une préoccupation centrale du MCCCCF, préoccupation dont le ministère a d'ailleurs fait le premier enjeu de son actuel plan stratégique, soit le « renforcement de la culture et des communications comme axe de développement territorial »<sup>7</sup>.

*Ils donnent aux jeunes créateurs et professionnels québécois l'opportunité de prendre part à des événements qui seraient hors de leur portée autrement.*

## PRÉSERVER L'ÉCOLOGIE CULTURELLE



« LOJIQ est un acteur important dans le domaine culturel. Il est un des premiers maillons d'une grande chaîne. Ses divers programmes sont importants pour l'ensemble de notre écologie culturelle. LOJIQ permet de soutenir des initiatives et des artistes en début de carrière qui n'auraient pas eu la chance d'émerger autrement. LOJIQ a sa raison d'être et permet le rayonnement de la culture québécoise ici comme ailleurs. Nous insistons sur le « ici », car inévitablement les artistes reviennent au pays. Les expériences acquises à l'international sont un moteur à leur développement sur le territoire québécois. »

- Jason Arsenault, créateur en arts médiatiques et membre du collectif Perte de signal

## FAIRE PLUS, FAIRE MIEUX : PLAIDOYER EN FAVEUR D'UNE VÉRITABLE CULTURE DE LA RELÈVE

« Nous soutenons la mobilité des jeunes parce que nous sommes convaincus que le Québec pourra mieux faire face à ses défis en favorisant l'émergence d'une véritable culture de la mobilité internationale. Les jeunes seront les acteurs de demain du nouvel espace économique que nous créons pour le Québec. Ces jeunes seront ainsi outillés pour maximiser et développer cet important levier économique, politique et culturel. Dans la vision de notre gouvernement pour un Québec ouvert sur le monde, la jeunesse fait partie intégrante de l'équation »<sup>8</sup>.

Cette déclaration de Pierre Arcand, prononcée en qualité de ministre des Relations internationales à l'occasion d'une importante annonce concernant l'Office Québec-Monde pour la Jeunesse, rappelle avec vigueur la force de l'engagement politique qui sous-tend l'objectif de formation de la relève et l'importance que revêt, dans ce cadre, la mobilité internationale jeunesse. Or cette vision se révèle, croyons-nous, d'autant plus fondée lorsque l'on considère les secteurs des arts, de la culture et des communications, des secteurs où la relève québécoise, du fait de la précarité qui la frappe et de l'intensité de la compétition à laquelle elle est confrontée, doit être l'objet d'une attention et d'un soutien plus grands encore. *Faire plus* et *faire mieux*, telles sont donc les deux grandes lignes directrices qui doivent, à notre sens, guider l'action publique en vue de favoriser le développement d'une véritable culture de la relève en ces domaines.

### 3.1. FAIRE PLUS : L'INCONTOURNABLE QUESTION DES MOYENS

« Victime » de la popularité de son offre de services et de la place privilégiée qu'il en est progressivement venu à occuper auprès de la relève québécoise du monde des arts, de la culture et des communications, LOJIQ enregistre une demande qui, année après année, ne cesse de croître; une demande qui devrait, qui plus est, se trouver encore stimulée par l'élargissement récent de l'offre de mobilité à de nouveaux territoires. Or un constat s'impose: cette demande excède, d'ores et déjà, ses capacités d'appui, le forçant en conséquence à refuser un grand nombre de projets.

Il convient en outre d'ajouter que, dans un contexte où les budgets alloués aux Offices jeunesse par le ministère des Relations internationales n'ont pas été augmentés depuis plus de dix ans<sup>9</sup>, ceux-ci ne parviennent à maintenir la qualité de leur offre de services qu'avec de plus en plus de peine, les coûts associés à la réalisation de séjours professionnels à l'étranger ne cessant de leur côté d'augmenter (il n'est qu'à songer à la hausse constante du cours du pétrole et à son inéluctable répercussion sur le coût des billets d'avion).

Soulignons, à cet égard, que seuls les gains de rationalisation importants réalisés grâce à leur regroupement et les efforts de diversification du financement engagés par LOJIQ ont jusqu'ici permis de limiter l'impact de ce qui se caractérise de fait comme une diminution continue des subventions en dollars constants.

Au chapitre de la diversification du financement, outre la mise en place d'une fondation destinée à amasser des fonds du secteur privé, LOJIQ s'est employé à développer et bonifier, ces dernières années, des segments de programmes ciblant des clientèles particulières, telles celle des étudiants, des jeunes entrepreneurs ou encore des jeunes « raccrocheurs ». Résolument inscrites dans de grandes orientations ministérielles, ces initiatives lui ont permis d'accéder à des enveloppes nouvelles octroyées par le Secrétariat à la jeunesse, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS).

À la lumière de la place et du rôle qui sont aujourd'hui les siens dans le monde de la relève des arts, de la culture et des communications, LOJIQ formule donc une demande identique au MCCCCF et sollicite l'obtention d'un financement dédié en vue de pérenniser et de bonifier l'appui qu'il octroie aux jeunes créateurs et professionnels québécois âgés entre 18 et

« Ces jeunes seront ainsi outillés pour maximiser et développer cet important levier économique, politique et culturel. »

LOJIQ enregistre une demande qui, année après année, ne cesse de croître.

<sup>8</sup> Déclaration de Pierre Arcand prononcée le 6 juin 2010, à Montréal : [www.lojiq.org/oqmj](http://www.lojiq.org/oqmj);

<sup>9</sup> 15 ans, même, s'agissant de l'OFQJ et de l'OQWBJ.

## DÉPLOIEMENT DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE



« LOJIQ est assurément un partenaire important du développement international du Théâtre de la Pire Espèce. Dès 2001, nos premiers succès internationaux, en France, en Belgique et au Mexique, ont profité de son accompagnement. Aujourd'hui encore, LOJIQ demeure un allié essentiel, favorisant notre travail avec les jeunes artistes et artisans d'ici qui oeuvrent sur les spectacles que nous présentons sur les scènes étrangères. Vivement que notre culture se déploie partout et qu'elle favorise la meilleure relation entre les nations. Vivement que LOJIQ continue de jouer son rôle moteur dans ce sillon ! »

- David Lavoie, directeur administratif du Théâtre de La Pire Espèce

35 ans. Ce financement viendrait s'ajouter au soutien actuellement consenti par les Offices jeunesse pour le transport international des participants et serait consacré à des postes de dépenses complémentaires et auxquels ces derniers ont de plus en plus de difficulté à faire face : transport de matériel, location d'espaces, frais de promotion à l'étranger, frais associés à la participation à des salons, des festivals, etc.

En soutenant financièrement l'action menée par LOJIQ dans les domaines des arts, de la culture et des communications, le MCCCCF permettrait aux jeunes créateurs et jeunes travailleurs québécois de tirer pleinement profit de ce qu'une expérience de mobilité internationale est en mesure de leur apporter en termes de formation professionnelle, de développement de réseaux, de rayonnement et de prospection et de pénétration de nouveaux marchés. Le statut de guichet unique reconnu à LOJIQ en matière de mobilité jeunesse et les garanties qu'offre un organisme géré selon les normes gouvernementales plaident à notre sens en faveur d'une telle initiative, tout comme la solide expertise développée par les Offices et leur capacité amplement démontrée de fournir une réponse souple et adaptée aux besoins de cette relève.

### 3.2. FAIRE MIEUX : LA DÉLICATE QUESTION DU COMMENT

Lorsqu'ils sont consultés, les jeunes créateurs et professionnels du monde de la culture pointent de manière unanime la nécessité pour les différents intervenants publics de parvenir entre eux à un meilleur arrimage, à plus de cohésion<sup>10</sup>. Ils en appellent à une approche plus globale et plus structurante, dans laquelle les services disponibles pour la relève ne se donneraient plus à la pièce, sans véritable concertation ni continuité au sein de la chaîne de création, de production et de diffusion. De la même manière, ils réclament d'une même voix plus d'informations sur les programmes offerts, une plus grande visibilité ménagée à la relève et une plus large diffusion des connaissances et des expertises susceptibles de favoriser leur développement.

À l'heure où le MCCCCF invite ses partenaires à réfléchir avec lui à l'élaboration d'un Agenda 21 qui donnera l'impulsion à une nouvelle approche de la culture au Québec, repensera son rapport avec tous les acteurs et en tracera l'avenir dans une perspective de développement durable, il est bon de garder ces revendications à l'esprit et d'entendre l'appel des acteurs de la relève :

*« C'est l'écologie de ce système qui doit être améliorée de façon à perpétuer, voire à faire fructifier les investissements des cinquante dernières années. Il est essentiel que le milieu culturel se dote de mécanismes naturels et permanents pour intégrer et soutenir sa relève et l'émergence de nouvelles propositions artistiques. Il doit viser un développement durable, porté par des solutions dynamiques et souples qui s'adapteront aux changements, sinon les lacunes actuelles persisteront et les mêmes difficultés réapparaîtront inlassablement. Bref, les demandes de la relève sont simples : davantage d'ouverture, d'accompagnement, de cohésion, de coordination, de continuité et de diversité. Il faut, bien sûr, revoir également la redistribution des ressources tout en continuant d'exiger davantage d'investissements en culture. »<sup>11</sup>*

Engagé à leur côté au quotidien, LOJIQ ne peut que se joindre à cet appel et plaider, à son niveau, pour une collaboration plus étroite et une consultation plus régulière entre les principaux intervenants publics et lui. Cela passe, à notre sens, par la mise en place de mécanismes formels de concertation et l'établissement de véritables canaux de diffusion et de partage de l'information. En favorisant une harmonisation plus poussée des interventions, ces mécanismes et canaux permettront d'améliorer nos offres de services respectives et d'offrir en conséquence à la relève un soutien plus complet de même qu'un nombre d'opportunités accru. Pour ce faire, cependant, nous croyons important de pointer l'existence d'un pré-requis : la reconnaissance pleine et entière, par tous les intervenants du milieu, de la valeur de l'apport de la mobilité internationale jeunesse dans les secteurs des arts, de la culture et des communications.

<sup>10</sup> Lire notamment à ce sujet le rapport rédigé par le Forum jeunesse de l'île de Montréal et le Conseil des arts de Montréal et intitulé « Le milieu culturel fait-il suffisamment place à la relève ? Outiller la relève artistique montréalaise 2005-2007 ».

<sup>11</sup> Ibid. p. 14.

« Il est essentiel que le milieu culturel se dote de mécanismes naturels et permanents pour intégrer et soutenir sa relève et l'émergence de nouvelles propositions artistiques. »

## PETITS BONHEURS, STAGE DE CRÉATION POUR LA PETITE ENFANCE



Projet belgo-franco-québécois en partenariat avec le Festival Petits bonheurs de Montréal, L'art et les tout-petits (Wallonie) et le Festival Méli'môme de Reims (France) qui réunit douze jeunes créateurs belges francophones, québécois et français. Tous les participants se réunissent à trois reprises sur chacun des territoires afin de participer à des ateliers de réflexion, de création et d'écriture dédiés aux spectacles pour la petite enfance. De ce projet qui a démarré il y a cinq ans sont nées plusieurs coproductions.

« LOJIQ est un partenaire indispensable et essentiel au succès du stage de création pour la petite enfance de Petits bonheurs. Je tiens à souligner le grand professionnalisme de ses équipes et leur soutien dans l'élaboration des échanges entre artistes-créateurs de la francophonie québécoise, française et belge. Merci à LOJIQ. »

- Pierre Larivière, directeur général de Petits bonheurs

---

Par les soutiens financiers et les bourses de déplacement qu'il octroie comme par les projets de développement qu'il initie ou auxquels il s'associe, au Québec comme à l'étranger, LOJIQ contribue activement et de manière très concrète à la mise en œuvre des orientations définies par le MCCCCF. En butte à d'importantes contraintes financières du fait du plafonnement de ses subventions cependant, il n'a aujourd'hui d'autre choix, s'il entend poursuivre son action auprès de la relève culturelle québécoise, que de solliciter du ministère l'allocation d'un financement spécifique dont le montant et l'affectation projetée sont présentés ci-après.

#### **4.1. LOJIQ, LE MCCCCF, LE CALQ ET LA SODEC : UNE COMMUNAUTÉ D'OBJECTIFS**

Les activités conduites par LOJIQ dans les domaines des arts, de la culture et des communications s'inscrivent dans la droite ligne des orientations et programmes du MCCCCF ainsi que des deux principaux organismes avec le concours desquels celui-ci planifie et coordonne le déploiement international de l'action culturelle du Québec, soit le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC).

##### **Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCCF)**

LOJIQ répond aux objectifs poursuivis par les programmes du MCCCCF en soutenant :

- la promotion et la mise en marché, à l'étranger, des manifestations et des produits culturels québécois;
- la mise en valeur du savoir-faire québécois en matière de culture et de communications;
- la stimulation de la demande étrangère à l'égard de la production québécoise;
- la maximisation des retombées de la présence québécoise sur la scène internationale et réciproquement, de la présence étrangère au Québec;
- les actions collectives dans le cadre de missions à l'étranger ou d'accueil de missions étrangères au Québec;
- des projets de coopération internationale susceptibles de contribuer au rayonnement culturel du Québec et au développement des marchés de la culture et des communications.

##### **Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)**

LOJIQ répond aux objectifs poursuivis par les programmes du CALQ en favorisant :

- la présence continue des jeunes artistes et artisans québécois sur la scène internationale, le développement international de leur carrière et leur insertion au sein des réseaux internationaux;
- le renouvellement de la création québécoise et son rayonnement à l'étranger;
- la diffusion, la circulation et la promotion des productions, des artistes, des écrivains et des organismes culturels québécois;
- les démarches de prospection et de développement de marché et les initiatives de coproduction;
- le positionnement du Québec dans les réseaux de diffusion et les marchés à l'étranger;
- la reconnaissance de l'identité culturelle du Québec.

## EXPORTER LES PROJETS DES RÉGIONS



«L'équipe FME tient à souligner l'importance et la pertinence de LOJIQ. Grâce à leur soutien, les Offices occupent un créneau indispensable pour aider les artistes et jeunes professionnels de la culture à exporter leurs projets. Les Offices sont réellement des structures indispensables pour le rayonnement du secteur culturel québécois à l'étranger et ils sont souvent les premiers à soutenir les démarches de jeunes entrepreneurs culturels. Les fondateurs du FME ont reçu cette précieuse aide, et ce dès ces premières années et cela a été bénéfique pour tisser des liens avec la communauté culturelle musicale européenne.»

- **Sandy Boutin, directeur et fondateur du Festival de musique émergente d'Abitibi-Témiscamingue**

## La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)

Les initiatives développées par LOJIQ en faveur de l'entrepreneuriat culturel, artistique et créatif contribuent également à l'atteinte des objectifs poursuivis par les programmes de la SODEC en favorisant :

- une plus grande présence des entreprises culturelles québécoises dans les foires, manifestations et marchés internationaux;
- l'élargissement des marchés des entreprises culturelles à l'extérieur du Québec et le développement de partenariats d'affaires;
- l'acquisition, la transmission et le partage d'expertise dans le domaine des industries culturelles;
- une plus grande visibilité des œuvres et des produits culturels québécois;
- la production et la diffusion de la culture québécoise.

### 4.2. CADRE DE LA DEMANDE DE FINANCEMENT

En multipliant les initiatives s'inscrivant dans les objectifs et les programmes du MCCCCF et des organismes de son réseau, LOJIQ met à la portée de la relève québécoise du monde des arts, de la culture et des communications des opportunités inaccessibles sans son intervention. Des expériences qui, en attestent les quelques témoignages de participants et partenaires qui jalonnent ce mémoire, constituent bien souvent une étape décisive dans une jeune carrière. Qu'elles apportent ce début de reconnaissance si déterminant de la part des pairs, permettent de se gagner de nouveaux publics, favorisent l'insertion dans des réseaux internationaux ou entrouvrent la porte de nouveaux marchés, ces expériences internationales s'affirment aujourd'hui incontournables. Irrremplaçables. Et ce, pour un rapport coûts-bénéfices on ne peut plus concurrentiel pour le gouvernement, les retombées observées, tant pour les jeunes participants que pour la société québécoise dans son ensemble, excédant très largement le faible niveau d'investissement public requis.

LOJIQ formule donc la demande d'un **financement spécifique pour la relève des arts, de la culture et des communications, nommément : les jeunes artistes, créateurs, artisans et professionnels québécois de ces secteurs âgés entre 18 et 35 ans**. Une clientèle qui, nous l'avons vu, peine à répondre aux critères des programmes d'aide gouvernementaux, dont l'appui tend à converger vers les professionnels à la carrière plus avancée (tels ceux qui ont par exemple déjà produit un CD, bénéficient des services d'un gérant ou disposent d'une certaine notoriété).

De manière plus précise, LOJIQ sollicite du MCCCCF l'octroi d'une **enveloppe budgétaire globale annuelle** destinée à lui permettre de maintenir le soutien logistique et financier qu'il dispense à **cette relève**, chaque année plus nombreuse à faire appel à lui pour se positionner à l'international, qu'il s'agisse d'*exporter* son talent ou d'*importer* de l'expertise. La somme allouée par le MCCCCF donnerait à LOJIQ les moyens de diversifier son panier de services en le dotant de la capacité d'assumer une partie de certaines dépenses en forte hausse ces dernières années et à ce jour à la charge exclusive des participants, que l'on songe notamment au transport de matériel, à la location d'espaces, aux frais de promotion à l'étranger ou encore à la participation à des salons, festivals et autres manifestations internationales<sup>12</sup>.

**Le budget annuel demandé au MCCCCF s'élève à 300 000 \$**. Ce montant postule le soutien de quelque **500 jeunes professionnels** par année, lesquels bénéficieraient ainsi d'un appui spécifique du MCCCCF en sus du soutien consenti par LOJIQ. Si cette enveloppe financière est établie sur la base d'un **soutien moyen de 600 \$ par participant**, les appuis octroyés seraient naturellement modulables afin d'être ajustés aux besoins particuliers de chacun<sup>13</sup>.

Comme nous l'avons souligné en introduction de ce mémoire, la présente demande s'inscrit dans le cadre du renforcement du volet culturel de la politique internationale québécoise et de la création d'un fonds spécial destiné à encourager les artistes et les entreprises culturelles du Québec

<sup>12</sup> Soulignons en effet que les participants soutenus par les Offices jeunesse contribuent personnellement au montage financier de leur projet. Il s'agit là d'un principe cher à LOJIQ.

<sup>13</sup> Ainsi pourrait-on par exemple, dans un cas, accorder une indemnité de 400 \$ à de jeunes artisans amenés à assumer des coûts d'inscription très élevés pour prendre part à un salon de grande réputation et, dans un autre, verser une indemnité de 1 000 \$ à des artistes de la relève contraints de faire face à des frais de transport de matériel exceptionnels.

<sup>14</sup> Discours inaugural de la deuxième session de la 39<sup>ème</sup> législature, prononcé par le premier ministre Jean Charest le 23 février 2011.

## UN POINT DE DÉPART MÉMORABLE



« Le tour du monde, des dizaines et des dizaines de fois depuis ce jour-là, parfois en quelques jours, toujours plus vite : Europe, Amérique, Asie, Afrique. Des centaines de décollages, d'atterrissages, d'heures d'attente dans des aéroports anonymes, de plus en plus gigantesques, cette presque routine de nomade. Et pourtant, le bruit des réacteurs de ce premier vol pour Montréal, le bruit des réacteurs de ce matin-là, je l'entends encore résonner en moi... Je ne savais rien encore de ce que serait cette ville, celle de tous les possibles, de cette petite annonce au fond d'un bistrot, qui parlerait d'une École du Cirque de l'Immaculée Conception, de Guy Caron qui la dirigeait, du Cirque du Soleil balbutiant et de Guy Laliberté, rien, forcément, de tout ce qui allait suivre et s'enchaîner. Et pourtant, je n'ai oublié ni ce bruit, ni cette sensation de vide au fond du ventre, ni ce trop plein dans la poitrine quand l'avion perce du nez un ciel soudain à portée de main. Je venais assister à une représentation théâtrale dans le cadre d'un échange entre compagnies, la mienne, le Théâtre du Campus, et la compagnie québécoise de Marie-Hélène Falcon, le Théâtre à l'Ouvrage. Une pièce de Dario Fo, que nous avions rencontré ensemble un peu auparavant. Nous étions au début des années 80. Dans mon sac, mes documents de voyage. Un sésame qu'estampillait le sigle de l'Office Québec Wallonie Bruxelles pour la Jeunesse ».

- Franco Dragone

---

# CONCLUSION

Plébiscitée par les jeunes Québécois et portée par une volonté politique de plus en plus affirmée, la mobilité internationale jeunesse a fait la preuve, après plus de quatre décennies d'existence, de la valeur de sa contribution au développement et à la formation de la relève. Renforcé par les effets de synergie induits par la mise en place d'un guichet unique de services, fortifié par l'offre de nouveaux territoires et l'exploration de nouveaux partenariats, LOJIQ se présente aujourd'hui comme l'acteur de référence en ce domaine. En témoignent les ententes nouées ces dernières années avec le SAJ, le MELS ou encore le MESS et le statut de mandataire que ces ministères n'ont pas hésité à lui confier dans des domaines aussi cruciaux pour le Québec que ceux de l'employabilité, de l'entrepreneuriat ou encore de l'insertion socioprofessionnelle.

Or LOJIQ s'est aussi affirmé, au fil de toutes ces années passées à servir les jeunes Québécois, comme un partenaire majeur de la relève des arts, de la culture et des communications, une relève dont il connaît la situation de grande précarité et qu'il n'a eu de cesse de toujours mieux épauler, dans la limite des moyens qui sont les siens. C'est la raison pour laquelle il profite aujourd'hui de la vaste réflexion initiée par le MCCCCF dans le cadre de l'élaboration de l'Agenda 21 de la culture pour plaider en faveur d'un plus grand engagement auprès d'elle. Cela passe, à nos yeux, par une véritable reconnaissance de l'apport de la mobilité internationale jeunesse aux domaines des arts, de la culture et des communications et, corollaire de cette reconnaissance, par l'octroi d'un financement dédié. Un financement qui, seul, permettra à LOJIQ de pérenniser une offre qui ne parvient plus à répondre à une demande en augmentation constante et qui s'avère par ailleurs de plus en plus fragilisée par la forte croissance des coûts associés à la réalisation des projets à l'étranger.

Dans son mot d'introduction à l'actuelle politique internationale du Québec, madame Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie, déclare :

*«... J'ai eu l'occasion, en préparant cette politique, de rencontrer de jeunes Québécoises et Québécois qui m'ont parlé de leur vision du Québec et de leurs espoirs pour demain. Ils m'ont aussi parlé de leurs activités et de leurs réseaux qui ne connaissent pas de frontières. En les voyant ainsi le regard tourné vers le monde et les pieds bien enracinés au Québec, quelle que soit leur origine, j'ai la conviction que le Québec a la capacité de réussir et de prendre la place qui lui revient dans le monde»<sup>15</sup>.*

Parce qu'il a su développer une offre de services souple et adaptée aux besoins de ces jeunes Québécoises et Québécois en quête d'une première expérience significative à l'étranger, une offre qui double l'appui financier alloué d'un soutien et d'un accompagnement indispensables à la réalisation d'un séjour réussi et potentiellement décisif dans la perspective de leur intégration professionnelle ultérieure, LOJIQ croit fermement à la légitimité de la demande qu'il dépose auprès du MCCCCF.

« Le regard tourné  
vers le monde  
et les pieds bien  
enracinés au Québec. »

<sup>15</sup> Gouvernement du Québec. Ministère des Relations internationales, « La politique internationale du Québec : la force de l'action concertée » (2006).

## RENCONTRES DES JEUNES CRÉATEURS INTERNATIONAUX/FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES



Imaginées et organisées par le Festival TransAmériques et LOJIQ avec le soutien de l'Institut Goethe de Montréal et d'autres structures publiques, les Rencontres internationales de jeunes professionnels de la création réunissent une vingtaine de jeunes créateurs de France, de Wallonie-Bruxelles, des Amériques, d'Allemagne, du Québec et d'autres pays. Outre les ateliers-débats organisés sur les enjeux de la création d'aujourd'hui, ces Rencontres sont également un moment privilégié de dialogue pour construire des réseaux de coopération et développer des projets.

« Grâce au soutien de LOJIQ et de ses Offices depuis 2003, principaux partenaires des Rencontres internationales de jeunes professionnels des arts de la scène qui ont lieu au Festival TransAmériques, plus de 150 jeunes praticiens de huit nationalités ont eu la chance de partager et de confronter idées, visions et pratiques scéniques contemporaines, ainsi que d'assister à une panoplie d'œuvres fortes. En plus de générer des réseaux transnationaux de collaboration de la relève, les retombées sur le cheminement professionnel sont marquantes. En 2011, un volet jeunes critiques professionnels sera lancé. »

- Marie-Hélène Falcon, directrice générale et artistique du Festival TransAmériques

# ANNEXE 1 - EXEMPLES DE PARTENARIATS

## Prix LOJIO

(bourses de déplacement pour un séjour professionnel à l'étranger)

- Bourse RIDEAU;
- Jeunes talents des métiers d'art;
- Jeunes talents lyriques;
- Rendez-vous du cinéma québécois;
- Festival de la chanson de Granby;
- Vue sur la relève professionnelle des arts de la scène;
- Francouvertes;
- Cégeps en spectacle;
- Bande à part/ Radio-Canada-jeunes journalistes.

## Vitrines du Québec à l'étranger

(organisation et coordination de projets de la jeune scène)

- Printemps du Québec en France, 1999; (en réciprocité gouvernementale, France au Québec/La saison en 2001);
- Saison du Québec à NewYork, 2001;
- Voilà Québec en México, 2003;
- « Québec, Old World Charm, New World Excitement » (organisé à Washington par la Smithsonian Associates), 2007;
- Festival inter. Cervantino à Guanajuato, 2010;
- Festival South-by-Southwest d'Austin, 2011;
- 50<sup>ème</sup> anniversaire de la délégation générale du Québec à Paris, 2011.

## Célébrations de la Francophonie

(coordination de délégations jeunesse)

- 11<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie à Bucarest, 2006;
- Semaine internationale de la Francophonie en Nouvelle-Angleterre, 2007;
- 13<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie à Montreux, 2010;
- 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec.

## Quelques partenaires à l'étranger

- BIS de Nantes;
- Agence culturelle d'Alsace;
- Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand;
- Festival de la BD d'Angoulême;
- Rencontres Voix du Sud à Astaffort;
- Prix du jeune écrivain francophone;
- Traversiers des arts à Brouage;
- Festival des scénaristes de Bourges;
- Festival de la poésie de Colima;
- Encuentro de las Artes Escénicas (Mexique);
- Foire internationale du livre de Guadalajara;
- Francofolies de Spa;
- EntreVues, rencontres des arts de la scène (Bruxelles);
- Festivals du film francophone de Namur (Belgique) et de Tübingen (Allemagne).

## Quelques partenaires au Québec

- RIDEAU
- Rendez-vous du cinéma québécois;
- Festival TransAmériques;
- Conseil des métiers d'art du Québec;
- M pour Montréal;
- Sacef/Ma première Place des arts;
- Mois de la photo;
- CINARS;
- CEAD;
- Manif d'Art de Québec;
- Biennale du lin de Portneuf;
- Plusieurs centres d'artistes (résidences);
- Temps d'Images;
- Les grandes écoles : INIS, École nationale de cirque, École supérieure de ballet contemporain, Conservatoires de musique et d'art dramatique;
- Les festivals de chanson : Coup de cœur francophone, Tadoussac, Petite-Vallée et Granby.







Les Offices jeunesse  
internationaux du Québec

Un puissant outil d'éducation et  
d'employabilité ouvert sur le monde

